

mit den von mir (Zool. Anz. No. 186) abgebildeten Gruppen von birnförmigen Sinneszellen haben (l. c. Fig. 2 *h*). Würde der Fortsatz (Fig. 3) eingezogen, so käme eine solche Gruppe zu Stande. Daß der Fortsatz öfters eingezogen wird, ist nach den obigen Ausführungen wohl hinreichend sicher.



Fig. 3. *Leucaltis Helena*. Gruppe von Sinneszellen; — ein eingezogenes Synocil.

Wir finden also bei gewissen Spongien eigenthümliche Sinnesorgane, welche mit gar keinen Gebilden der Epithelaria (so nenne ich die höheren Coelenteraten im Gegensatz zu den, als Mesodermale bezeichneten Spongien — British. Assoc. 1886) verglichen werden können und auch bei Coelomaten in ähnlicher Form nicht angetroffen werden.

Es ist hier wohl nicht der Ort, auf die Ähnlichkeit derselben mit gewissen Gebilden in dem Seitenorgan der Fische, mit den Tasthaaren gewisser Arthropoden und Wirbelthiere etc. einzugehen. Ich nenne diese Organe der Spongien, welche bei mehreren Kalkschwämmen vorkommen, *Synocils*, im Gegensatz zu den einfachen *Palpocils*.

Ich denke mir, daß diese *Synocils* eine höhere Stufe der Entwicklung der gewöhnlichen *Palpocils* mit je einer Sinneszelle darstellen, und in der Weise aus den letzteren hervorgegangen sind, daß mehrere einfache *Palpocils* verschmelzen und sich mit einer verhältnismäßig mächtigen Schicht von mesodermaler Intercellularsubstanz umgaben. Sie sind natürlich mesodermalen und nicht epithelialen Ursprungs.

Diese birnförmigen Zellen, welche zu Gruppen vereint die *Synocils* bilden, sind den spindelförmigen Sinneszellen anderer Spongien homolog und analog. Ihre basalen Ausläufer (Zool. Anz. No. 186, Fig. 2) verbinden sie mit anderen Organen — entweder Ganglienzellen oder direct mit Muskelfasern — im Inneren des Schwammes.

University College, London, 9. Januar 1887.

### 5. Réponse à M. Herbert Carpenter.

Du Professeur Edmond Perrier, Paris.

eingeg. 10. Februar 1887.

Le numero du 31 Janvier 1887 du Zoologischer Anzeiger contient un article de M. Herbert Carpenter relatif à la partie historique des

deux mémoires que j'ai publiés sur l'organisation des Comatules, l'un en 1873, l'autre en 1886. Si j'entrais dans la voie où s'engage mon éminent Collègue d'Eton, nous arriverions bien vite à des personnalités qui n'ont aucun intérêt pour le Zoologiste uniquement soucieux de Science; ceux-ci attendent de nous des faits et des idées, non de vaines disputes. Je serai donc très bref dans ma réponse, je veux dire dans ma réplique; car dans mon mémoire de 1886 je n'ai fait que répondre à la longue série d'attaques que depuis 1883, M. Herbert Carpenter a dirigées contre mes travaux.

M. Herbert Carpenter me reproche:

1. D'avoir dit qu'il était allé à Wurzburg travailler les Comatules sous la direction du professeur S e m p e r, dans l'intention d'attaquer mon mémoire sur l'anatomie et la régénération des bras de la *Comatule*;

2. D'avoir confondu, dans l'exposé historique de ce mémoire les observations de son père et celles de Johannes Müller;

3. D'avoir dit que le Dr. William Carpenter n'indique pas dans son mémoire sur la *Comatule* publié en 1866 dans les Transactions of the Royal Society que sa description des canaux brachiaux ait été appuyée sur l'observation des coupes.

Voici mes réponses:

1. En ce qui concerne le premier grief, j'ai publié dans mon mémoire le texte même du récit que fait M. Herbert Carpenter de la façon dont il a été conduit à s'occuper des Comatules. J'ai donc mis entièrement mes lecteurs à même de juger de l'exactitude de mes interprétations. M. Herbert Carpenter déclare aujourd'hui que ses attaques répétées contre moi n'avaient rien de prémédité; je ne puis que lui en être profondément reconnaissant.

2. Le deuxième grief repose sur la phrase suivante de mon mémoire de 1873:

» ... Comme Müller, dont il s'est évidemment et à juste raison préoccupé de retrouver les résultats, le Dr. Carpenter a vu d'ailleurs le canal tentaculaire divisé verticalement par une cloison transversale dans certaines parties de son étendu.»

Il est malheureux que M. Herbert Carpenter qui se propose de discuter cette phrase n'en soit pas aperçu que l'un des deux mots imprimés en italiques avait été défigurés à l'impression; un canal ne peut être divisé verticalement, dans certaines parties de son étendue, par une cloison transversale qu'à la condition d'être oblitéré par elle, ce que ni Müller, ni W. Carpenter, ni moi ne pouvions avoir dans l'esprit. Cela suffit pour couper court à la discussion que je

repréndrai dans la seconde partie de mon mémoire, si M. H. Carpenter persiste, mais que j'épargnerai aux lecteurs du Zoologischer Anzeiger<sup>1</sup>.

3. Quant au 3<sup>m</sup>e point les lecteurs qui voudront bien jeter les yeux sur les figures auxquelles renvoie M. Herbert Carpenter, verront qu'elles sont uniquement relatives à des portions de la partie solide des bras fendus en long et dont la tranche est représentée. M. Herbert Carpenter ne peut l'ignorer, car immédiatement avant de renvoyer à ces figures, son père renvoie à une »section verticale« semblable, celle de la Pl. XXXVIII, fig. 11, d'un fragment de bras auquel les pinnules sont demeurées attachées dans toute leur intégrité.

Comment peut-il venir à l'esprit de comparer ces préparations de parties dures, qu'on peut supposer decalcifiées après coup »aux coupes«, à travers les parties molles des bras qui sont nécessaires pour la détermination de la forme et des rapports des canaux exclusivement contenus dans ces parties ?

Cela suffit à montrer la nature des critiques et des griefs de M. Herbert Carpenter et pour nous autoriser à ne pas répondre dans le Zoologischer Anzeiger à la suite de sa note. La seconde partie de notre mémoire sera avant peu publiée; nous laissons aux savants qui voudront bien prendre la peine de la lire le soin de juger, suivant l'expression de M. Herbert Carpenter, quel est celui de nous deux qui s'est mis dans la plus mauvaise position scientifique.

## 6. Vorläufige Mittheilung über den Bau der Pseudoscorpione.

Von A. Croneberg in Moscau.

eingeg. 21. Januar 1857.

Durch den Umstand veranlaßt, daß bei Moscau ein kleiner Pseudoscorpion, *Chernes Hahnii* C. Koch, ziemlich häufig unter Baumrinde vorkommt, unternahm ich eine möglichst eingehende anatomische Untersuchung dieses Vertreters einer immer noch ungenügend bekannten Thiergruppe. Außer der genannten Art konnte ich noch über ein paar Exemplare einer selteneren, unbestimmten *Chernes*-Species, sowie von *Chelifer granulatus* C. Koch, verfügen. Da meine Arbeit nunmehr dem Abschluß nahe ist, so erlaube ich mir, über einige Ergebnisse derselben eine kurze Mittheilung zu veröffentlichen.

Die Mundöffnung befindet sich an der Unterseite eines die Grundglieder der Maxillen von oben verbindenden Rostrum, dessen Vorder-

<sup>1</sup> Tout l'historique de la question se trouve dans mon mémoire de 1856 et M. Herbert Carpenter s'abstient de citer ce qui précède et ce qui suit la phrase incriminée dans mon mémoire de 1873.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1887

Band/Volume: [10](#)

Autor(en)/Author(s): Perrier Edmond

Artikel/Article: [5. Réponse à M. Herbert Carpenter 145-147](#)